

## Lama Project milite pour la montagne de demain

# Un laboratoire d'idées

Lancé l'été dernier, le Lama Project vise à contribuer de façon proactive à la transition des modèles économiques des stations de ski. Ce think tank indépendant et transparent veut fournir aux décideurs des modes d'emploi pour sortir de la dépendance au ski alpin. Le laboratoire d'idées réunit différents acteurs, dont des directeurs de remontées mécaniques, des élus, des équipementiers et des détaillants.

« Le modèle économique des stations de ski françaises, inventé dans les années 60, est en bout de piste. Les stations de ski sont des infrastructures rentabilisées sur une période de plus en plus courte. Arrivera un jour où la durée de la saison d'hiver ne suffira plus. Qu'est-ce qu'on fera ensuite ? On laissera s'installer des friches touristiques comme il y a des friches industrielles ? » Ces mots prononcés et écrits par le think tank Lama Project il y a plusieurs mois trouvent un nouvel écho alors que les remontées mécaniques n'ouvriront certainement pas de la saison. « Les stations de ski sont les rouages indispensables de l'économie des territoires montagnards. Réfléchir à l'avenir des stations de montagne c'est avant tout s'intéresser à la vie dans les territoires de montagne. Nous voulons tous continuer à vivre, à travailler et à nous épanouir là-haut », explique Benjamin Blanc, co-créateur du projet et directeur du service des pistes de la vallée des Belleville (Les Menuires et Val Thorens). « Nous sommes un laboratoire qui a pour ambition de tester ses idées sur le terrain et de proposer un mode d'emploi pour les acteurs des stations. Nous ne sommes pas pour démonter les remontées mécaniques. Toutes les stations sont dépendantes du ski alpin. Ce n'est pas parce que cela est vrai aujourd'hui que cela doit être vrai demain », affirme Guillaume Desmurs, co-créateur du Lama Project.

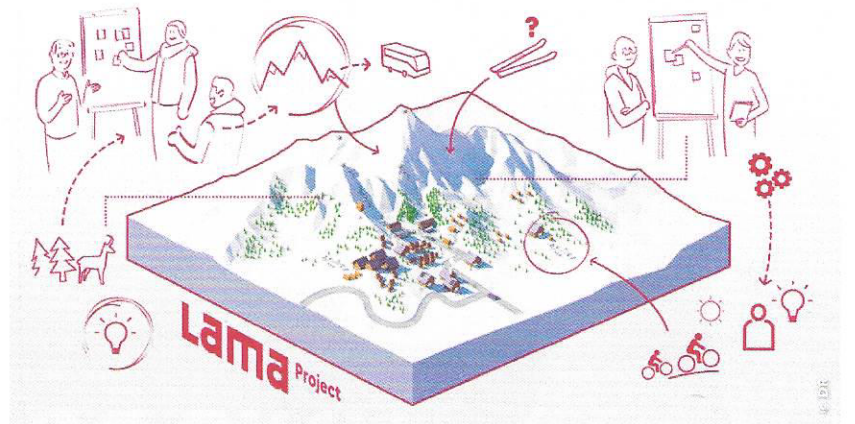
### Une compagnie de train

Nombreux sont les acteurs de la montagne à ressentir le besoin d'imaginer les stations de ski ou de montagne de demain. « Nous ne sommes pas les seuls à réflé-

chir à ces sujets. La crise a révélé que beaucoup de gens pensaient comme nous. La crise ne crée pas le problème, mais le révèle. La fragilité de notre économie liée à la neige et aux remontées était connue. Nous avons toujours réussi à passer entre les flocons », poursuit Guillaume Desmurs.

### Une montagne 4 saisons

La saison blanche qui s'annonce rebat les cartes. « La crise de la Covid-19 valide notre démarche et en ralenti son exécution. Nous allons créer une fondation. C'est à notre sens la meilleure structure juridique pour avancer de manière indépendante ». Le premier workshop a mis en lumière des pistes de travail. La première est de prototyper le modèle



La Lama Project a pour but de repenser le modèle économique des stations pour assurer leur pérennité. Un sacré défi.

économique d'une station de ski sur quatre saisons. « Aujourd'hui, cette idée d'une montagne quatre saisons est une fable. Cela n'existe pas. L'été est un chantier pour les stations de ski qui préparent l'hiver. Nous sommes en discussion avec une station pour travailler sur ce sujet. Nous en apprendrons les difficultés, les obstacles, les points de vigilance... Nous ne voulons pas travailler de manière théorique. Nous allons imaginer la méthode pour proposer un modèle économique qui sera diffusé à tous », annonce

Guillaume Desmurs. Le groupe a aussi émis l'idée de créer une compagnie de train qui desservirait les stations. « Nous souhaitons voir si cela est possible, à quel prix, avec quelles contraintes réglementaires ». Cette transition ne se fera pas sans victimes. « Des business vont mourir, car ils ne sont plus adaptés. On peut citer l'exemple de Kodak et de Nokia. La vie est un équilibre dynamique. Les skieurs le savent bien », conclut Guillaume Desmurs. (yf) •

## Franck Piccard : "Le ski alpin, mais pas que !"

Champion olympique et propriétaire de plusieurs magasins de ski aux Saisies, Franck Piccard a été invité à donner son avis sur la situation. Il signe même une tribune écologiste « Pour vivre en harmonie avec la nature » qui pro-

pose d'autres pistes de développement que le ski alpin. « J'ai signé des deux mains cette tribune, car cela rejoint mon combat depuis une dizaine d'années. L'idée d'arrêter l'expansion du tout-ski prend une résonance incroyable.



Après le réchauffement climatique, après la surexploitation des domaines skiables, ce virus est un nouveau combat contre la montagne. Quand les obstacles s'accumulent, il faut peut-être commencer à penser autrement », a-t-il justifié dans la presse. « Je ne vais pas cracher dans la soupe. J'ai fait partie de ce développement qui a fait de la Savoie la meilleure destination montagne du monde. Est-ce qu'à un moment tout s'est emballé ? Sans limites. Bien sûr que je réalise 80 % de mon chiffre d'affaires grâce au ski alpin, directement ou indirectement. Mais c'est sûrement fini. Il faut passer à autre chose. Le ski alpin, mais pas que ! Voilà qui pourrait être un bon slogan ».